

Anthropologie économique du monde chinois

Michel Cartier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18737>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 338-340

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Cartier, « Anthropologie économique du monde chinois », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18737>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

EHESS

Anthropologie économique du monde chinois

Michel Cartier

Michel Cartier, *directeur d'études*

Les sociétés d'Extrême-Orient à la lumière de la démographie

- 1 LES premières séances consacrées à une comparaison des paramètres démographiques de l'Inde et de la Chine, faisaient ressortir un retard d'une vingtaine d'années de l'Inde sur la Chine. La population indienne dépassera la population chinoise vers 2030, au moment où celle-ci atteindra son maximum historique et où le vieillissement deviendra important. La croissance démographique de l'Inde se poursuivra au moins jusqu'au milieu du XXI^e siècle. La question se pose de savoir si son évolution démographique lui permettra de reproduire le modèle chinois et de devenir la puissance dominante mondiale.
- 2 Les séances suivantes étaient consacrées à la province chinoise du Henan, une province rurale peu touchée par le développement, dont la croissance aurait été faible en raison du départ d'un minimum de trois millions d'habitants dans l'intervalle des recensements de 1990 et de 2000. L'étude de la pyramide des âges de la population rurale, qui représentait en 2000 plus de 80 % de la population provinciale, une proportion très supérieure à la moyenne chinoise, fait ressortir un fort déficit affectant les classes d'âge des quinze à trente ans.
- 3 La troisième partie du séminaire était consacrée à l'étude des minorités ethniques, dont la population a triplé en une cinquantaine d'années, une croissance nettement plus forte que celle de la population nationale, multipliée par deux et demi. Contrairement à ce qui est souvent affirmé, cette différence n'est pas le résultat d'une mise en œuvre plus libérale de la politique de contrôle des naissances, mais bien plutôt d'une modification de

la politique des minorités en 1978. C'est ce qui ressort de l'étude de quatre groupes : deux groupes toungouses de très petites dimensions, les Elunchun (Oroqin) et les Evenk de Mandchourie et de Mongolie-Intérieure, et deux groupes millionnaires, les Coréens et les Mandchous. La croissance spectaculaire des deux premiers, qui sont respectivement quatre et cinq fois plus nombreux qu'en 1953 était due à une « explosion » au cours des années 1978-1990, succédant à des croissances modérées au cours des vingt-cinq années précédentes : 45 % pour les Oroqin et 109 % pour les Evenk. La comparaison des pyramides des âges de 1982 et de 1990 fait ressortir un gonflement des effectifs de jeunes suggérant que beaucoup avaient fait le choix d'une identité minoritaire pour profiter des avantages accordés par la nouvelle politique. La situation des Coréens de Chine, dont la population a seulement doublé entre 1953 et 2000, est très différente. La pyramide des âges de 1982 reflétait une évolution proche de celle des Han, marquée par l'impact de la famine de 1959-1961, le baby-boom des années 1960, puis la baisse de la fécondité et de la natalité à partir des années 1970. Toutefois, en conséquence d'une fécondité plus faible que la moyenne nationale, la population coréenne aurait pratiquement cessé de croître à partir 1990, un trait évoquant la situation de la Corée du Sud. L'étude des Mandchous, abordée au cours des dernières séances, révélait en revanche une situation proche de celle des Toungouses. Après avoir enregistré une croissance extrêmement faible (9,5 %) au cours de la période 1953-1978, la population mandchoue a été multipliée par 3,8 en une douzaine d'années pour dépasser actuellement les 11 millions et constituer le deuxième groupe minoritaire. Comme dans le cas des Toungouses, on aurait affaire à une revendication d'une identité mandchoue niée. Le caractère le plus surprenant de ces évolutions contrastées est que ces croissances affectent des groupes sinisés (Mandchous) ou fortement métissés (Toungouses), alors que les Coréens, qui ont conservé une forte identité culturelle et linguistique, n'ont pas cherché à profiter du changement de politique de 1978.

Publications

- « Población y empleo en China », dans *Perspectivas chinas*, sous la dir. de J. Beltrán Antolín, Barcelone, Edicions Bellaterra (Biblioteca de China Contemporánea), 2006, p. 228-248.
- « Pauvreté », « Politique démographique », « Population », dans *Dictionnaire de la Chine contemporaine*, sous la dir. de T. Sanjuan, Paris, Armand Colin, 2006, p. 189-190, p. 195 et p. 197-198.
- « Deux titans démographiques : la Chine et l'Inde », *Agir, Revue générale de stratégie*, « L'engrenage démographique », 29, janvier 2007, p. 105-111.
- « François Xavier et l'Extrême-Orient », dans *Autour de Saint François Xavier et des Jésuites. 500^e anniversaire de la naissance de Saint François Xavier*, Bayonne, Société des sciences lettres et arts de Bayonne, 2007, p. 35-50.
- « La Chine vue de l'Amérique espagnole à la fin du XVI^e siècle », *Études chinoises*, 25, p. 102-112.

INDEX

Thèmes : Anthropologie historique